

# Mesures à prendre dans le domaine de la formation professionnelle

La «chasse aux talents» parmi les écoliers diplômés, tout comme l'internationalisation, vont jouer un rôle de plus en plus important dans le domaine de la formation professionnelle. Tels sont les deux principaux facteurs mis en évidence par le tout dernier rapport sur l'éducation en Suisse. *Jürg Zellweger*

Suite à la baisse du nombre de diplômés sortant d'école, on assistera ces prochaines années au renforcement de la concurrence que se livrent les branches pour recruter des apprentis. De plus, l'ensemble de la formation professionnelle pourrait subir la pression concurrentielle des gymnases et collèges, du fait que ceux-ci ne vont guère réduire leurs capacités d'accueil, soucieux qu'ils seront d'occuper entièrement leurs classes.



*La grande importance accordée à l'expérience pratique est la clé du succès de la formation professionnelle helvétique.*

Il en découle que des candidats potentiels à des formations professionnelles, candidats recherchés par l'économie, vont être soustraits à celle-ci. Les entreprises ne parvenant plus à pourvoir leurs places d'apprentissage, il est à craindre que leurs bonnes dispositions en matière de formation, autrement dit leur engagement en faveur de la formation professionnelle, tiédissent. Cette évolution

**Plus d'informations:**  
[www.bildungsbericht.ch](http://www.bildungsbericht.ch)

ne devrait pas être profitable pour autant à la qualité des collèges et lycées.

## Préparer les jeunes au choix d'une profession

Un tel développement pourrait être combattu si l'on introduisait à l'école obligatoire une réglementation contraignante en matière de préparation des jeunes au choix d'une profession. Chez ceux-ci, ce choix devrait constituer une étape bien mûrie et professionnellement encadrée. Réussir à placer la «bonne personne au bon endroit» permet d'éviter les frustrations personnelles. Cela réduit aussi les coûts économiques liés aux interruptions de formation, aux offres de solutions transitoires relativement chères ou encore au chômage des jeunes. Des règles qualitatives claires établies en matière d'admission à l'intention des gymnases devraient empêcher ceux-ci d'accroître leur part de marché au détriment de la qualité. Cela étant, le monde de la formation professionnelle a, lui aussi, des défis à relever. Les associations et les entreprises doivent continuellement améliorer leurs offres, afin de mieux les faire connaître et de les rendre attrayantes pour les jeunes motivés et capables.

## Manque de relève dans les secteurs MINT

Le manque chronique de relève dans le domaine des MINT (mathématiques, informatique, sciences naturelles et technique) est aussi un problème qui semble avoir de plus en plus son origine, entre autres, dans l'école obligatoire. Le pourcentage élevé d'enseignantes et la faible importance accordée aux MINT dans les programmes de formation continue des maîtres ont à cet égard un effet aggravant. Il s'agit donc d'améliorer la formation et la sélection du corps

enseignant. Il faut éveiller plus précocement l'intérêt des écolières et écoliers pour ces disciplines. Malgré les coûteux projets et campagnes des associations de branches qui, parfois, dépassent très largement la publicité professionnelle habituelle, l'économie ne parvient plus guère à couvrir ses besoins en personnel spécialisé, bien que les opportunités de carrières offertes soient très attrayantes.

## Positionnement international

Les examens fédéraux professionnels et professionnels supérieurs, ainsi que les écoles supérieures en général, fournissent à l'économie du personnel extrêmement bien formé et répondant aux besoins du marché du travail. Parmi les titres fédéraux les plus recherchés, on trouve, par exemple, le certificat de spécialiste en ressources humaines, le diplôme de chef(fe) de vente diplômé(e), ou encore ceux délivrés par les hautes écoles spécialisées en hôtellerie. Cependant, du fait qu'il n'existe pas de lien entre ces titres et ceux de la systématique internationale (bachelor/master), les décideurs étrangers ont quelque difficulté à classer ces qualifications. Les diplômés de ces filières exigent donc des titres qui soient mieux compris sur le plan international. C'est sur ce point qu'il convient d'agir. Tous nos efforts en matière d'internationalisation doivent toutefois impérativement préserver ce qui constitue la clé du succès de la formation professionnelle helvétique: la grande importance accordée à l'expérience pratique. ■

Jürg Zellweger est membre de la direction de l'Union patronale suisse.